

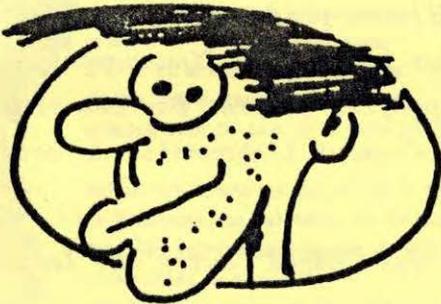
EN MARCHÉ !

Caminando!

BULLETIN DE REFLEXION ET D'ENGAGEMENT janvier 1986

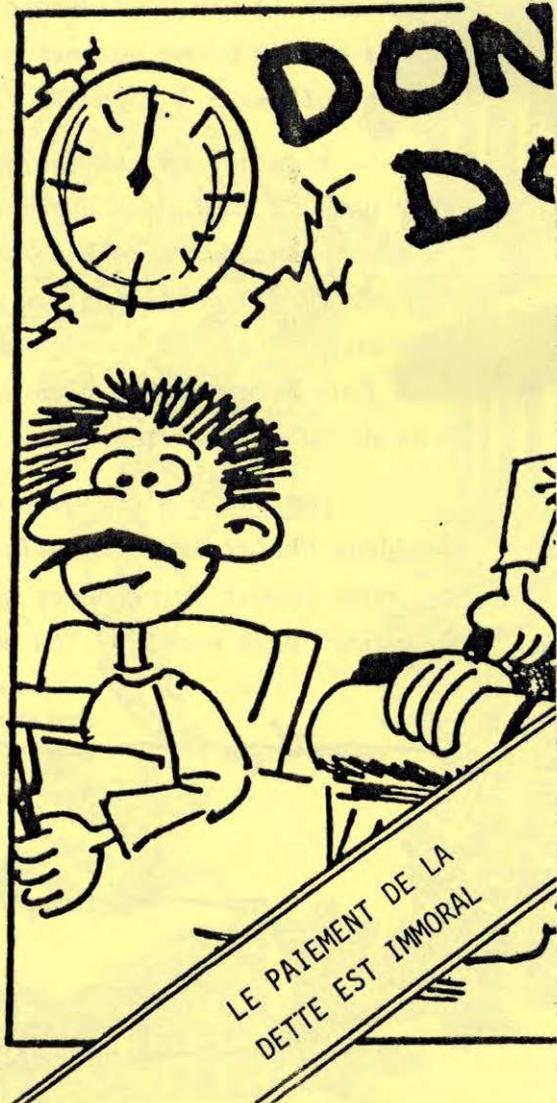
Vol.VI No. 5

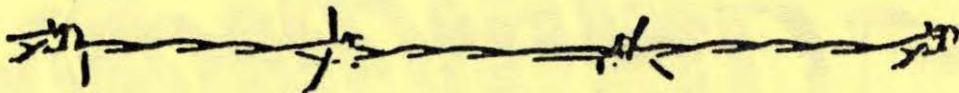
LES AVENTURES DE
LUCIEN GAGNON



LA DETTE DU
BEAU-
FRÈRE...

texte: S.Q.A.L. / adapté par: P. Skilling



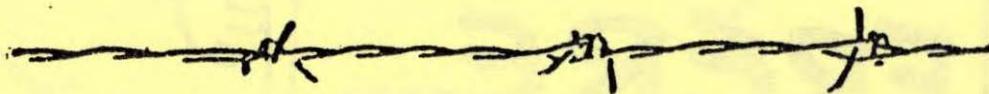
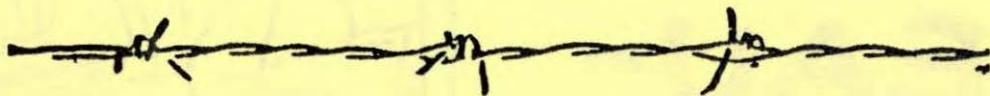


En ces temps-ci, les gouvernements, les compagnies et les banques manipulent les milliards et les dettes avec l'habileté et la ruse à peine camouflée du "renard face au corbeau".

Il est évident que c'est tout le contraire du développement qui sévit dans la vie quotidienne de la majorité des peuples. Ils ont l'expérience que la bonne volonté et les bons sentiments des pays riches ne suffisent nullement à défendre la vie menacée de populations entières.

Nous savons que les gouvernements et institutions créditeurs en sont venus à implanter des mécanismes aptes à leur faire profiter de l'endettement du Tiers-Monde. Les conditions posées aux pays débiteurs de même que la participation massive des banques au financement de projets industriels et conséquemment aux profits générés par ces projets nous font découvrir de plus en plus clairement l'absurdité de cette question de la dette extérieure.

Caminando n'exploite pas de "trésor caché" autre que le testament de Jésus Christ; mais appelle encore l'injustice par son nom. C'est ce qui nous permet de proposer quelques gestes de solidarités pour cet "an de grâce" déjà proclamé "En ce temps-là". (Lc 3, 18-20)



"A travers les ténèbres
qui s'étendent sur la terre
et l'obscurité sur le peuple"
(Is. 60,2)

se lève une GRANDE LUMIERE
capable de redonner la vue
à ceux qu'au nom de Dieu
on a maintenus dans l'ignorance;
capable de faire se lever bien
droits et organisés des milliers
de nos frères courbés depuis des
siècles sous le joug de l'impérialisme.

Où un monde nouveau est en train de naître
au Nicaragua, au Salvador, au Guatemala,
dans les petites communautés du Brésil,
dans celles de Lagunilla
qui chaque jour nous révèlent la
radicalité de l'Evangile.

La foi des opprimés dans le projet de Vie de notre Dieu
renaît chaque jour dans la lutte contre les forces de mort,
d'injustice, de domination et d'exploitation.



"L'AMERIQUE LATINE NE DOIT PAS PAYER."

Du 31 juillet au 3 août 1985 se tenait à La Havane la "Conférence sur la dette extérieure de l'Amérique latine et des Caraïbes".

"Lors de la rencontre de La Havane, un consensus s'est dégagé sur la gravité de la crise provoquée par la dette extérieure et l'urgence absolue d'y faire face; sur l'impossibilité de la payer dans les conditions actuelles; sur le refus des solutions du Fonds monétaire international; sur l'intégration latino-américaine; et sur l'urgence d'un nouvel ordre économique international." (Mgr Herrera, évêque de Camagüey, Cuba, participant à la Havane.) Un prêtre nous écrit ce qui suit:

"... non seulement est-ce péché de percevoir le remboursement de la dette extérieure, mais c'est aussi immoral et péché de la payer."

Cette affirmation ne vient pas de moi. Elle est de l'évêque Pedro Casaldàliga, d'Amazonie. Le paiement des US\$360 milliards dus par les pays d'Amérique latine et des Caraïbes constitue une impossibilité économique, politique et morale.

A l'occasion des rencontres qui ont eu lieu à Cuba, et qui réunissaient des femmes, des syndicalistes, des personnalités politiques, et des jeunes de tout le continent, Fidel Castro a démontré chiffres à l'appui l'impossibilité de payer cette dette.

Le cardinal Arns, archevêque de Sao Paulo, a affirmé aussi qu'il est injuste de continuer à payer cette dette colossale, parce que, ce qui est en jeu ce ne sont pas "... les comptes des banquiers internationaux, mais la VIE DE MILLIONS DE PERSONNES qui ne peuvent souffrir indéfiniment les menaces de politiques causes de récession et les menaces du chômage qui provoquent la MISERE et la MORT."

A la lumière de l'Évangile, nous, les chrétiens, ne pouvons éluder le problème. LA FAIM ET LA SOIF DE JUSTICE, une fois de plus, nous obligent à être fidèles aux aspirations à la liberté de nos peuples et à "l'option préférentielle pour les pauvres".

LES PAUVRES N'ONT PAS CONTRACTÉ LA DETTE. ILS N'ONT PAS NON PLUS BÉNÉFICIÉ DES SOMMES ASTRONOMIQUES QUE LES PAYS D'AMÉRIQUE LATINE ET DES CARAÏBES DOIVENT AU FMI.



50% des 130 millions de Latino-Américains atteints par le problème de la dénutrition sont des enfants, et 63 nouveaux-nés sur 1000 n'auront même pas la possibilité de survivre plus d'un an. Plus de 30 millions d'enfants ne peuvent aller à l'école et 45 millions sont analphabètes.

La proposition du commandant Fidel Castro relative à l'annulation de la dette extérieure EST UNE LOI BIBLIQUE PROMULGUEE PAR MOISE IL Y A PLUS DE 3000 ANS.

C'est aussi une EXIGENCE CHRETIENNE PROCLAMEE PAR JESUS DANS SON DISCOURS INAUGURAL A NAZARETH et cela devrait être un projet de toute l'Eglise latino-américaine en cette décade qui se terminera en 1992. (NdT L'auteur se réfère ici au 500e anniversaire de l'évangélisation du continent - 1492-1992)

L'ANNEE DE GRACE DANS LA BIBLE

Moïse et son peuple, après de longues années d'esclavage, parvinrent à se libérer de la domination égyptienne. En entrant dans la Terre Promise de Canaan, ils se divisèrent le pays et ce, en tenant compte de l'importance relative de leurs familles, des tribus émigrées.

Ils entreprirent ensuite de semer, de récolter, de vendre et d'acheter. Simultanément à toutes ces activités se développèrent les ambitions, les spéculations, la pratique de la location de main-d'oeuvre à bon marché par les nouveaux propriétaires qui accaparaient la terre et le bétail.

Il se peut que, prévoyant ces situations, Moïse avait déjà dicté des normes sociales et économiques au cours du long exode à travers la péninsule du Sinaï.

L'ANNEE JUBILAIRE, L'ANNEE DE GRACE, consistait à accorder à chaque période de 7 ans, un "repos" à la terre et aux serfs qui la travaillaient (Exode 21, 1-11 et 23, 10-11).

Les esclaves, ceux qui vendaient leur force de travail aux maîtres par défaut de pouvoir marchander autre chose, se trouvaient libérés de leur servitude.

Le code du Deutéromome fait accompagner cette loi de l'obligation d'ANNULER TOUTES LES DETTES CONTRACTEES DURANT LES 6 ANNEES PRECEDANT L'ANNEE DE GRACE.

"AU BOUT DE SEPT ANS, TU FERAS LA REMISE DES DETTES... TOUTE PERSONNE QUI A FAIT UN PRET A SON PROCHAIN FERA REMISE DE SES DROITS... PUISQU'ON A PROCLAME LA REMISE POUR LE SEIGNEUR"(cf. Deutéronome 15, 1-9).

Toutes les dettes étaient donc annulées. Au bout de chaque période de 7 ans, on recommençait tout à neuf... "Gribouillons tout et... tournons la page". (comme le disait Fidel Castro qui n'était pas encore né en ce temps lointain.)

Le fondement de cette loi était bien simple à comprendre.
 LA TERRE NE PEUT ETRE VENDUE POUR TOUJOURS PARCE QU'ELLE APPARTIENT
 A DIEU.

Les humains ne sont pas propriétaires de celle-ci, mais plutôt ses hôtes.

"La terre du Pays ne sera pas vendue sans retour, car le pays est à moi; vous n'êtes chez moi que des émigrés et des hôtes; aussi, dans tout ce pays qui sera le vôtre, vous accorderez le droit de rachat sur les terres..."

Mais si quelqu'un ne trouve pas lui-même les moyens de faire cette restitution, l'objet de la vente restera aux mains de l'acquéreur jusqu'à l'année du jubilé; il sera libéré au jubilé, et l'homme retournera dans sa propriété." (Lévitique 25, 23-31)



Il faut ajouter que, selon la loi de Moïse, les prêts effectués ne devaient pas rapporter d'intérêts aux créanciers (Exode 22,24). Parce que l'intérêt est une "morsure", un chantage, une exploitation de la condition du nécessiteux, de celui qui sollicite l'emprunt.

Mais même ces prêts sans intérêt et les dettes de tous genres doivent ETRE REMIS AU BOUT DE 7 ANS A L'ENTREE DANS L'ANNEE DU JUBILE, L'ANNEE DE GRACE.



Jésus dans la synagogue de Nazareth.

Jésus a fait siennes les paroles des prophètes. Lorsqu'il est allé à Nazareth, au moment de sa première intervention publique, il a lu du livre d'Isaïe, le passage où il est question de la remise des dettes, c'est-à-dire de l'Année de Grâce.

"L'Esprit du Seigneur est sur moi parce qu'il m'a conféré l'onction

pour annoncer la bonne nouvelle aux pauvres.

Il m'a envoyé proclamer aux captifs la libération

et aux aveugles le retour à la vue,

renvoyer les opprimés en liberté,

proclamer une année d'accueil par le Seigneur." (Luc 4, 18-19)

Jésus actualise l'antique loi mosaïque. Il ne la réserve pas, comme auparavant, à ses seuls compatriotes, mais à TOUS LES GENS sans distinction de nationalité.

Pour Dieu, personne n'est étranger.

La frontière qui divise les hommes, ce n'est ni la race, ni la nationalité, et ce n'est pas non plus la religion. La véritable frontière, c'est L'ARGENT.

Les personnes qui obéissent à la loi de Dieu partagent ce qu'elles ont avec leurs frères et soeurs. Ainsi l'ont compris les premiers chrétiens. Ceux et celles qui obéissent à la loi de L'ARGENT (du FMI) accumulent les richesses qui leur seront enlevées au moment où ils s'y attendront le moins (Matthieu 6, 24 et Luc 12, 13-21).

Dieu est l'unique créancier qui nous a remis nos dettes au point de départ.

Jésus a été le premier 'ANTI-IMPERIALISTE' quand il a dit "A CESAR CE QUI EST A CESAR ET A DIEU CE QUI EST A DIEU".

En distinguant clairement Dieu du César romain, Jésus voulait affirmer que le César n'était pas Dieu, privant ainsi l'autorité politique de la base religieuse sur laquelle elle prétendait s'appuyer.

Il casse le principal postulat idéologique de l'impérialisme de son époque.

Jésus ne fait pas autre chose que de dépouiller de sa validité toute loi civile ou apparemment religieuse qui ne soit pas au bénéfice de l'homme.

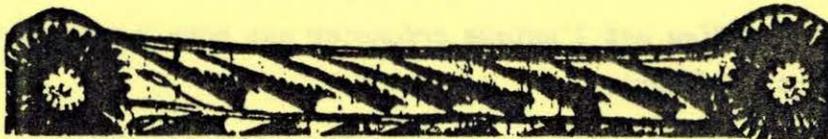
La loi existe pour la personne et non le contraire. Les devoirs qui ont pour effet d'abîmer la vie des personnes n'ont pas à être accomplis.

En présence de la faim, il n'y a pas de droit à la propriété, ni de culte qui tiennent (cf. le texte de Marc 2, 23-28)

L'ANNEE DE GRACE doit être vécue AUJOURD'HUI. Ce n'est ni pour demain, ni pour la vie éternelle. La Bonne Nouvelle aux pauvres, c'est qu'ils vont cesser de l'être. Que les affamés vont manger, que ceux qui pleurent vont rire. Et que vont pleurer les riches, ceux qui se sont enrichis aux dépens de leurs frères (Luc 6, 20-26).

SI LE PAIEMENT DE LA DETTE EXTERIEURE EST CE QUI PROVOQUE LA FAIM DES PAYS DU TIERS-MONDE, ON DOIT ANNULER AUSSI LE PAIEMENT DES INTERETS ET CE PAIEMENT CONSTITUE UN PECHE CAR IL PORTE ATTEINTE A LA VIE DES PAUVRES.

... suite à la page 15



La minute de Lucien Gagnon

C'est une émission de sensibilisation sur l'Amérique latine, diffusée à travers les radios communautaires du Québec.

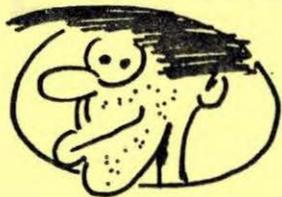
En vous référant à la bande dessinée de la page suivante, vous aurez un aperçu d'une des minutes de Lucien Gagnon.

Il vous est possible d'écouter cette émission au moins une fois par jour. Cette série vous permettra de faire plus ample connaissance avec ce personnage de Lucien Gagnon incarné par l'excellent comédien qu'est Ghislain Tremblay. Mais le plus extraordinaire, c'est que, présentée ainsi, l'Amérique latine prend un sens différent et fait vibrer en nous certains courants de sympathie allant de l'écoute aux gestes de solidarité.

Aussi étonnant que cela puisse paraître, toute une équipe rassemblée par Solidarité Québec-Amérique latine (SQAL), promoteur du projet, s'affaire en coulisse à la réalisation, au scénario, à la production et à la supervision de cette émission d'une seule minute. Notre coordonnateur, au Comité chrétien, Charlemagne Ouellet, qui, lui, est conseiller au contenu, propose de contacter votre radio communautaire locale pour connaître l'heure de diffusion quotidienne de la minute de Lucien Gagnon et découvrir peu à peu votre relation à l'Amérique latine.

... suite à la page 14

LES AVENTURES DE
LUCIEN GAGNON



LA DETTE DU BEAU- FRÈRE...

texte: S.Q.A.L. / adapté par: P. Skilling



MON MEXICAIN ÉCOUTAIT PAS PAN
TOUTE. Y ME POUSSE:

C'EST COMME MON PAYS. TOUT
L'ARGENT SERT À PAYER LES
DETTES DÉ MON PAYS. LE
GOUVERNÉMENT COUPE LES
SERVICES DÉ SANTÉ, D'ÉDOU-
CATION...



TU COMPRENDS RIEN, TORVI'S
J'ITE PARLE PAS DU MEXIQUE
J'ITE PARLE DE MON BEAU-
FRÈRE. DES JOURS, JE ME
QU'Y FAUDRAIT PRESQU'AN
SES DETTES POUR QU'Y REÇ
À ZÉRO!





'EU, TÔRVI'S!
 DU MEXIQUE,
 MON BEAU-
 FÈRE, JE ME DIS
 PRESQU'ANNULER
 QU'Y RECOMMENCE

ON DIT LA MÈMÉ CHOSE
 DANS MON PAYS, LOUCI'EN,
 LA MÈMÉ CHOSE!



Donner vos commentaires par téléphone ou par écrit sont autant de gestes solidaires. Dites-le à vos ami-e-s. Si votre poste ne diffuse pas l'émission, réclamez-la, c'est simple mais efficace. Parmi les diffuseurs regroupés dans liste ci-contre, seuls les postes de Rimouski, Natashquan, Châteauguay et Blanc-Sablon ne proposent pas encore la minute à leurs auditeurs et auditrices...



CFIM-MF	92,7	Iles de la Madeleine
CFJO-MF	104,1	Gagnon
CFLX-MF	95,5	Sherbrooke
CFNJ-MF	99,1	St-Gabriel de Brandon
CFOU-MF	103,1	St-Thérèse
CHAI-MF	101,9	Châteauguay
CHGA-MF	97,3	Maniwaki
CHIP-MF	101,5	Fort-Coulonge
CHOC-MF	92,5	Jonquière
CIBL-MF	104,5	Est de Montréal
CIBO-MF	100,5	Senneterre
CIEU-MF	94,5	Carleton
CINQ-MF	102,3	Montréal, centre-ville
CION-MF	103,7	Rivière-du-Loup
CIRC-MF	88,7	Rouyn-Noranda
CJRG-MF	103,1/97,9	Gaspé
CKIA-MF	96,1	Québec, basse-ville
CKLE-MF	96,5	Rimouski
CKNA-MF	98,1	Natashquan
CKRL-MF	89,1	Québec (ville)
Radio Blanc-Sablon	89,9	Blanc Sablon

et bientôt

Radio-Charlevoix
Rive Sud de Montréal
Nord de Montréal
La Frontière

Baie St-Paul/La Malbaie
Longueuil
Montréal
Lac Etchemin

L'Eglise latino-américaine est présentement à mettre en place un plan pastoral en vue de célébrer le 500e anniversaire de l'évangélisation du continent, en 1992.

Il y a 500 ans débutait une des périodes les plus honteuses de l'histoire universelle. Il y a 500 ans commençait le pillage du continent et cela explique pour une bonne part la situation d'endettement où nous nous trouvons actuellement.

Les pays du Premier-Monde sont les vrais débiteurs. Avec ce qu'ils ont dérobé durant tous ces siècles de colonialisme et de néocolonialisme, ils ont pu accumuler leurs énormes richesses et ainsi atteindre leur degré de développement, sous-développant en même temps les pays pauvres.

L'argent qu'ils prêtent maintenant a d'abord été arraché de nos terres, de nos mines, du travail de nos Indiens et de nos Noirs surexploités.

"Nos peuples sont vraiment les créanciers tant du point de vue moral que du point de vue matériel du monde occidental industrialisé et riche. La République fédérale d'Allemagne a déjà payé des indemnités pécuniaires à Israël pour les génocides perpétrés par les Nazis contre les Hébreux.

Qui va payer les génocides perpétrés non seulement contre la vie, mais aussi contre les richesses de nos peuples tout au long des siècles?" (Fidel Castro, Entrevue au journal Excelsior)

La célébration du 500e anniversaire du début de l'évangélisation court le risque de tomber dans le triomphalisme et dans le spiritualisme, offensant ainsi la sensibilité de tout Latino-Américain conscient de notre histoire, témoin de notre continent gisant les veines ouvertes, affaibli par des siècles d'hémorragie.

La Conférence épiscopale des Etats-Unis s'est prononcée contre le paiement de la "Dette extérieure".

L'Eglise latino-américaine ne semble pas se rendre compte de l'évidence et a proclamé cette décennie, temps de l'évangélisation, temps de la Bonne Nouvelle.

S'il y a une BONNE NOUVELLE qui doit atteindre nos peuples, s'il y a quelque chose à proclamer aujourd'hui c'est l'"ANNEE DE GRACE", le "NON-PAIEMENT DE LA DETTE EXTERIEURE".

C'est maintenant le moment de proclamer le VERITABLE JUBILE où il ne s'agit pas seulement de "gribouiller et tourner la page" après 50 ans mais bien de réparer l'injustice de 490 ans!

Cette décennie que nous vivons de 1982 à 1992 doit être affichée comme DECENNIE DE GRACE.

Au cours de cette décennie, on doit remettre toutes les dettes de nos pays accablés par d'autres pays qui se disent chrétiens.

L'AMERIQUE LATINE NE PEUT PAS PAYER.

L'AMERIQUE LATINE NE DOIT PAS PAYER.

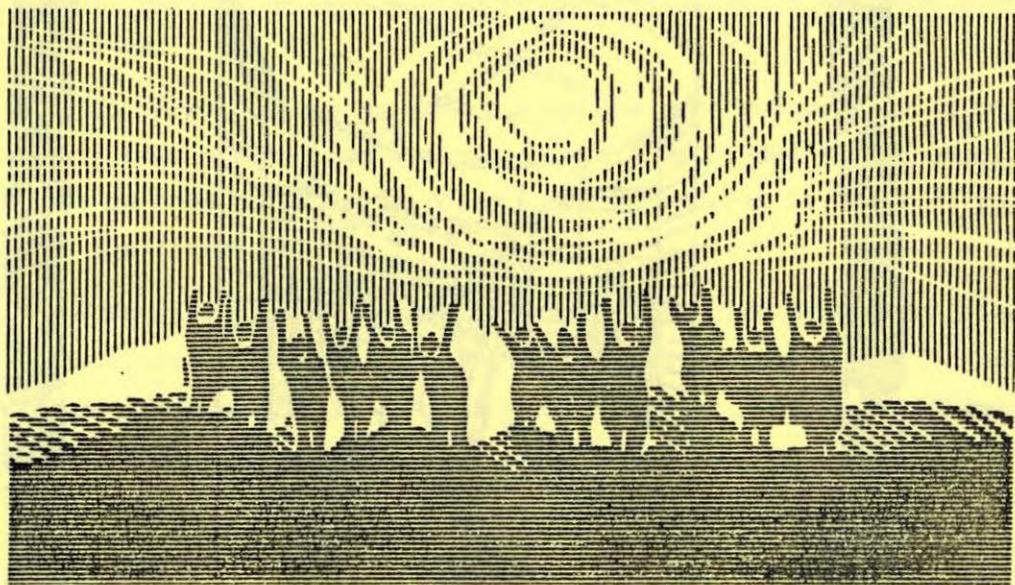
Nous devons obéir d'abord à la loi de Dieu et les lois du FMI n'ont pas de valeur pour la conscience de tous les chrétiens.

Il fallait que quelqu'un sonne la trompette proclamant cette Année de Libération, l'Année de Grâce. Il arrive souvent dans l'histoire de l'Eglise que ce sont les "Gentils" qui rappellent aux chrétiens nos propres lois.

Le Commandant Fidel Castro a saisi la parole prophétique: "Voici ma proposition: l'Amérique latine a besoin d'une période de GRACE DE 10 A 20 ANS ENVIRON COMME MINIMUM, EN CE QUI A TRAIT AUX OBLIGATIONS DE SA DETTE EXTERIEURE.

Et cela pas pour résoudre les problèmes, mais seulement pour commencer, pour sentir un allègement, un REPOS (repos sabbatique - Exode 23, 12) parce que très certainement, s'il n'en est pas ainsi on ne pourra régler le problème. On pourrait alors se mettre à chercher une solution aux problèmes de l'échange inégal, on pourrait chercher des moyens de protéger le développement du commerce,... je veux dire un REPOS pour bâtir un nouvel ordre international, un simple repos."

(Fidel Castro, entrevue à EFE)

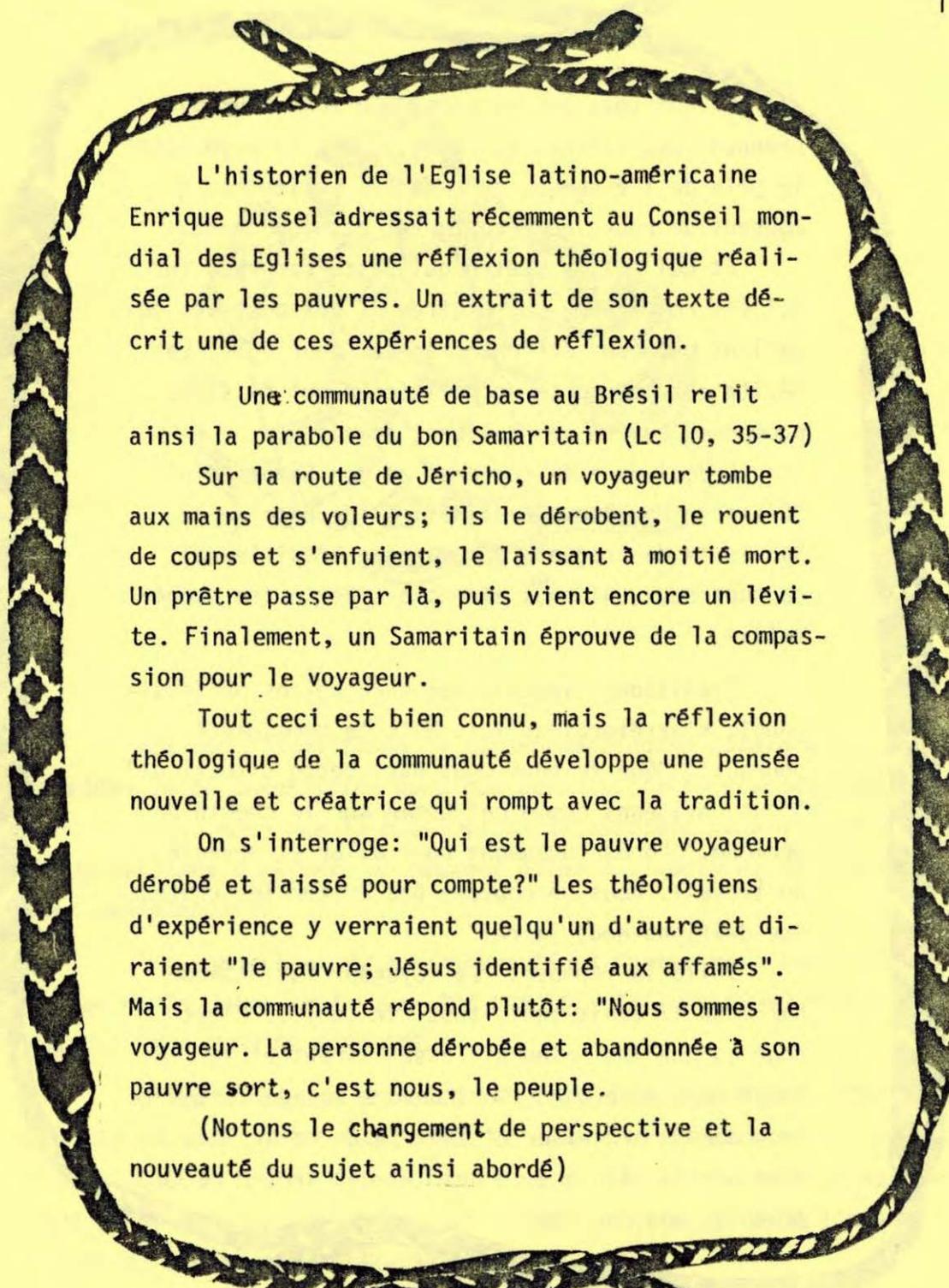


Comme chrétiens et chrétiennes, nous pouvons accepter la façon de poser le problème de Fidel Castro s'en remettant à la loi biblique de l'ANNEE DE GRACE promulguée par Moïse et confirmée par Jésus.

Sur cette question, comme sur tant d'autres, nous, les chrétiens pouvons nous allier à ceux qui ne le sont pas.

QUI MARCHE SUR LA ROUTE?





L'historien de l'Eglise latino-américaine Enrique Dussel adressait récemment au Conseil mondial des Eglises une réflexion théologique réalisée par les pauvres. Un extrait de son texte décrit une de ces expériences de réflexion.

Une communauté de base au Brésil relit ainsi la parabole du bon Samaritain (Lc 10, 35-37)

Sur la route de Jéricho, un voyageur tombe aux mains des voleurs; ils le dérobent, le rouent de coups et s'enfuient, le laissant à moitié mort. Un prêtre passe par là, puis vient encore un lévitte. Finalement, un Samaritain éprouve de la compassion pour le voyageur.

Tout ceci est bien connu, mais la réflexion théologique de la communauté développe une pensée nouvelle et créatrice qui rompt avec la tradition.

On s'interroge: "Qui est le pauvre voyageur dérobé et laissé pour compte?" Les théologiens d'expérience y verraient quelqu'un d'autre et diraient "le pauvre; Jésus identifié aux affamés". Mais la communauté répond plutôt: "Nous sommes le voyageur. La personne dérobée et abandonnée à son pauvre sort, c'est nous, le peuple.

(Notons le changement de perspective et la nouveauté du sujet ainsi abordé)

Et qui sont les voleurs? "Ce sont ceux qui prennent nos terres, qui nous volent en augmentant le prix de l'essence, ce sont les militaires qui abusent de nous, nous torturent et nous tuent..."

Et qui est le prêtre qui passe son chemin? "Il est comparable aux prêtres et aux pasteurs qui parlent beaucoup et font très peu pour nous. Le lévite est une sorte de politicien qui fait des promesses qui ne se réalisent jamais."

Et qui peut se comparer au Bon Samaritain? "C'est un Mgr Pedro Casaldáliga (du diocèse de Sao-Felix de Araguaia en Amazonie brésilienne); ce sont ceux qui nous aident à créer notre coopérative.

Traditionnellement, les théologiens professionnels s'arrêteraient ici. Mais la communauté poursuit: "Que faisons-nous dans cette situation?" "Nous voyageons comme cet homme sur le chemin de Jéricho." "Nous voyageons pour aller et revenir du travail. Nous ne pouvons pas éviter les routes. Que devrions-nous faire?"

Voilà la réponse: "Le voyageur fut attaqué parce qu'il était seul, tout fin seul... C'est pour ça que les voleurs l'assaillirent et le comptèrent pour mort. Nous devons voyager ensemble. Nous devons organiser et tout faire en groupe, en communauté; afin que ce qui lui est arrivé ne se produise pas chez-nous.

Quand les membres de la communauté "récupèrent" la parole du Seigneur, ils l'adoptent et la font leur. Ils ne dépendent plus de l'interprétation de théologiens professionnels qui s'en tiennent uniquement au contexte historique pour comprendre un texte. Le peuple s'approprie la parole du Seigneur avec beaucoup plus de sagesse et en fait rejaillir la lumière sur le Royaume présent "ici et maintenant". La communauté n'a pas de problème épistémologique au moment de lire la parabole de Jésus, "ici et maintenant".

Qu'est-ce qui se passe? Est-ce de la théologie? Ce qui est certain, c'est que "cette théologie faite par les pauvres" ouvre de nouvelles avenues. C'est une façon nouvelle d'interpréter.

Les communautés chrétiennes de base sont le creuset où on produit, où on exprime, où on partage, et où on développe cette théologie, et il n'est pas facile pour les théologiens professionnels de s'identifier pleinement à ce processus à moins de se mettre à l'écoute.

Enrique Dussel

(in Iglesias, Mexico,
juillet 1985)



S O S

REFUGIÉS

Le 28 septembre 1985, dans le cadre d'une vaste coalition réunissant des groupes au service de réfugiés venant de Toronto, Vancouver, Halifax et Montréal, les groupes de Montréal présentaient à la Ministre de l'Emploi et de l'Immigration, Flora McDonald, un mémoire sur l'établissement d'un nouveau processus de reconnaissance du statut de réfugié.

Nous sommes nous aussi convaincus de l'urgence de reconnaître des bases plus justes au statut de réfugié au Canada. Nous croyons que cette recherche s'inscrit dans le contexte de la lutte pour les droits des pauvres dans les divers pays d'Amérique latine écrasés par le fardeau de la dette extérieure autant que par les nombreuses atteintes à leurs droits élémentaires.

A la suite d'une entrevue avec Pierre Brien de la Société Québécoise de Solidarité Internationale (SQSI), très active dans ce dossier, nous vous proposons quelques éléments de réflexion propres à vous introduire aux problèmes posés à l'accueil des réfugiés dans notre pays.

Nous vous proposerons aussi des moyens de recherche et d'action.

"Il y a actuellement plus de 10 millions de réfugiés dans le monde. Dans la plupart des cas, les pays qui ont à supporter le fardeau économique de ces populations déplacées sont eux-mêmes en situation critique." (extraits de l'introduction au Mémoire)

Les pays qui sont impliqués plus directement dans les politiques d'asile aux réfugiés peuvent se classer dans deux groupes distincts, soit les pays de premier asile, comme le Mexique, le Honduras et la Thaïlande; et les pays dits de réinstallation dont le Ca-

nada. Ce dernier groupe de pays a tendance à subordonner sa politique concernant les réfugiés "aux critères et à la logique de l'immigration". C'est le cas particulièrement du Canada. Il a été ainsi amené "à se confier à un rôle de pays de réinstallation. Ainsi les officiers de l'immigration vont dans les camps de réfugiés et choisissent eux-mêmes les candidats réfugiés selon des critères d'immigration, pour en faire des immigrants."

La mise en place de ces mécanismes découle de l'application de l'actuelle loi datant de 1976, loi contestée dès cette époque par les groupes. Les difficultés d'application de cette loi (notamment la lourdeur du processus de reconnaissance du statut de réfugié) a mené tout droit aux critiques successives de groupes de réfugiés, d'une commission parlementaire, la commission Plaut, puis à un jugement de la Cour Suprême en avril de l'an dernier, sans parler de "l'engorgement administratif qui s'est créé et dans lequel pourrissent

plus de 16,000 cas"de requérants au statut de réfugiés retenus à nos frontières.

Nous vous engageons à manifester votre appui et préparer l'accueil aux réfugiés dans votre milieu.

S'adresser à:

Société québécoise de Solidarité
Internationale (SQSI)
8100, rue St-Laurent,
Montréal. H2P 2L9
tél.: 387-2541, poste 73.

Pour des informations sur la question des réfugiés lire: Relations, no. 516, décembre 1985.

Adresses des organismes de services désignés par le Ministère des Communautés culturelles et de l'immigration du Québec, pour les requérants au statut de réfugiés.

Centre social d'aide aux Immigrants,
4285 ouest, boul. Maisonneuve,
Montréal. H3Z 1K7
tél.: 932-2953

Comité d'accueil Inter-Ethnique

L'Hirondelle,
118 ouest, boul. St-Joseph,
Montréal. H2T 2P6
tél.: 271-4115/9817/9491

La Maison Internationale de la Rive Sud,
2465, Lapinière,
Brossard. J4Z 2L8
tél.: 656-4723/5275

Carrefour Le Moutier,
100, Place Charles-Lemoyne,
Longueuil. J4K 4X8
tél.: 679-5029/7111

(Adresses fournies par Thérèse Benguerel, Centre Justice et Foi, 25 ouest, Jarry, Montréal.)



sommaire

Meilleurs Voeux	3
En provenance d'Argentine	4
La minute de Lucien Gagnon	11
La dette du beau-frère	12
Qui marche sur la route?	18
S O S Réfugiés	21



FORMULAIRE D'ABONNEMENT ET DE CONTRIBUTION

NOM: _____

RUE: _____

VILLE: _____

CODE POSTAL: _____

* Abonnement au Caminando
(\$8.00 par année) _____

* Paiement d'un télégramme(\$15.00)
pour la défense de per-
sonnes détenues ou disparues _____

* Contribution au travail du
Comité _____

* Reçu pour fin d'impôt (pour
télégramme et contribution
seulement)

oui
non

Faire un chèque à l'ordre de:
COMITE CHRETIEN POUR LES
DROITS HUMAINS EN AM. LAT.
25 ouest, rue Jarry,
Montréal,
H2P 1S6 Tél: (514) 387-2541,
poste 38